

LE NOUVEAU POUVOIR DE LA VOIX

LE NOUVEAU POUVOIR DE LA VOIX

*Comment l'audio va s'imposer
à l'ère digitale*

Mathieu Gallet

SOMMAIRE

INTRODUCTION	
« <i>Voice is the new killer app!</i> »	19
CHAPITRE I	
Nous sommes entrés dans l'ère de la voix	31
CHAPITRE II	
<i>Voice vs Screen</i> : le match du siècle	53
CHAPITRE III	
<i>Feed your soul</i>	71
CHAPITRE IV	
Du podcast à l'audiodémocratie	89
CHAPITRE V	
La voix, c'est le pouvoir	105
CHAPITRE VI	
Le nouveau siècle de l'éloquence	125
CHAPITRE VII	
Mais où va la radio ?	145

LE NOUVEAU POUVOIR DE LA VOIX

CHAPITRE VIII

De la CB à l'*audio social network* 169

CHAPITRE IX

L'Europe reste encore dans la course mondiale
de l'audio 189

CONCLUSION 213

*À Luisa, Bella et Mario,
vous qui êtes déjà de cette génération de la voix.*

INTRODUCTION

« *Voice is the new killer app!* »

Alors que la planète, à l'heure à laquelle j'écris, est toujours confrontée à l'épidémie de Covid-19, il m'a semblé que le confinement imposé à une grande partie de la population mondiale avait en quelque sorte *précipité* l'actualité de ce livre. Précipiter, bien sûr au sens premier de hâter, d'accélérer, mais peut-être aussi au sens des quelques notions de chimie qu'il me reste : rendre un élément diffus plus palpable, plus concret, plus manifeste. Parler ainsi de la voix peut sembler pour le moins étrange. On entend des voix, on les écoute, elles nous entourent mais rarement elles nous paraissent tangibles. Pourtant, à l'heure où nos contacts sociaux se réduisent drastiquement, l'importance de la voix semble s'être profondément renouvelée, au point d'en ressentir le manque. D'un mode de communication spontané et naturel, elle est devenue quelque chose de raréfié, se limitant aux membres du

LE NOUVEAU POUVOIR DE LA VOIX

foyer ou aux appels téléphoniques, quelque chose dont on réalise désormais la valeur et la nécessité.

L'histoire semblait pourtant en avoir décidé autrement. En 1967, Guy Debord publiait *La Société du spectacle* où il décrivait la société moderne comme une «immense accumulation» de représentations, à un moment où le consumérisme et la publicité battaient leur plein. Depuis lors, la place accordée aux images n'a cessé de croître, *a fortiori* si l'on en juge à la seule multiplication des écrans qui nous entourent. De la télévision aux montres connectées, en passant par le smartphone et les tablettes, le progrès technique semble se diriger vers toujours plus d'images, toujours plus d'écrans, comme si cela tombait sous les coups de l'évidence. Pourtant, rien de plus paradoxal : alors que l'histoire de l'humanité commence avec le langage articulé, qu'elle se poursuit avec des traditions orales prévalant pendant des siècles, que notre passé est accumulation d'écrits, certes, mais qui compilent des paroles ayant bel et bien existé et donné sa forme à l'histoire, notre futur résiderait donc dans l'image ? Il semblerait que dans nos logements confinés, les écrans seuls n'ont pas suffi à combler le vide ; qu'il faille autre chose, quelque chose comme une présence, une voix humaine. Ce besoin de voix n'est pas nouveau mais prend un sens tout particulier depuis le début du confinement. On réalise que les relations sociales résident peut-être moins dans la représentation physique que dans la voix. Qu'il y a des choses qui transitent par la voix et qui ne le peuvent